

**Quelques textes écrits lors de l'atelier d'écriture
du dimanche 16 mars,
qui s'est déroulé au Parc culturel de Rentilly,
en compagnie d'Olivier Salon**

« Nous avons beaucoup écrit, nous avons aussi beaucoup gommé »

Contrainte d'écriture : la Quinine

La Quinine est une forme poétique inspirée par la sextine, forme poétique inventée par un troubadour. Dans la Quinine, qui compte 5 strophes de 5 vers, il n'y a pas de rimes, mais un jeu savant avec les mots de fin de vers. Mots imposés, déterminés par l'ensemble des participants.

Mots rimes : parc - farfelu - tablier - lumière - écrire

Par Marie-Claude

Je me promenais dans le parc
Sifflotant un air farfelu
Je portais gaiment mon tablier
Et attendais en pleine lumière
Que vienne une inspiration à écrire

Le plaisir d'écrire
Au milieu d'un beau parc
Sous les rayons de lumière
N'a rien de farfelu
Surtout quand on porte un tablier

J'ai confectionné un tablier
Ce n'est pas pour écrire
Cela serait farfelu
J'irai plutôt au parc
Versifier en pleine lumière

Un beau jour ampli de lumière
Elle allait en tablier
Se promener dans le parc
Ce n'était pas pour écrire
Mais seulement pour y puiser une idée farfelue

Mon ami est complètement farfelu
Oh ce n'est pas une lumière
Il sait tout juste lire et écrire
Il empli les poches de son tablier
De cailloux ramassés dans le parc

Mots rimes : Coquille - tablier - cassé - écrire - brillant

Par Laure

Tel un petit oisillon, il sort de sa coquille
Ramasse non loin de quoi se parer, ce sera son tablier
Pas encore très stable, pour s'appuyer il s'arme d'un rameau cassé
C'était son avenir, il n'avait plus qu'à l'écrire
Soudain, tel un astre lointain, il lui apparut brillant

Il l'était en effet, c'est le mot, il était brillant
Auparavant planqué, rangé dans sa coquille
Il ne pouvait pas, il n'arrivait pas à l'écrire
Il avait bien l'essentiel pour travailler, le tablier
Mais tout autour semblait cassé

Les spatules, les plats, les moules, tout était cassé
Seul le feu dans l'âtre semblait encore brillant
Pour trouver une idée il fouilla dans son tablier
Et en sorti de l'abîme un œuf dans sa coquille
L'œuf, de l'intérieur, semblait vouloir communiquer, écrire

Etonné, éberlué, surpris, un œuf pouvait donc écrire
Soudain un bruit sourd tel un morceau de bois cassé
Ils étaient brisés, lui et la coquille
Plus rien, tout était maintenant terne, disparu le brillant
Il remit l'œuf tout au fond, protégé dans son tablier

Tel maman kangourou, dans la poche de son tablier
Le petit œuf était mort, mais il savait écrire
Il voulu tout laver, tout décaper, mais pas de trace de brillant
Il voulu tout réparer, tout recoller mais tout était cassé
Aujourd'hui, il est rentré dans sa coquille

Mots rimes : lumière - cassé - élasticité - tablier - farfelu

Par Béatrice

Hésitant entre ombre et lumière
Du noir profond au blanc cassé
Jouant de son élasticité

Il est pratique le tablier
S'en passer serait farfelu

Voyez son motif farfelu
Regardez-le dans la lumière
Il est utile mon tablier
Malgré le lien que j'ai cassé
Il a de l'élasticité

Pas de rigidité, de l'élasticité
Issue d'un rêve farfelu
Mon torse bombé est tout cassé
Quand je le mets en lumière
A travers mon tablier

Bien que troué mon tablier
Garde son élasticité
Si je l'approche de la lumière
Il m'évoque un art farfelu
D'où le malheur se serait cassé

Le malin tout brisé tout cassé
Aurait rendu son tablier
Car c'est un lâche ce farfelu
Perdant son élasticité
Il aurait fui vers la lumière

Mots rimes : écrire - lumière - parc - coquille - cassé

Je suis venue pour écrire
Inspirée par la pleine lumière
Eclairant ce magnifique parc
Souhaitant en pas faire de coquille
Car alors tout serait cassé

C'est vrai, mon désir est de ne rien casser
Mais il faut pour écrire
Que ma pensée ne reste pas enfermée sans sa coquille
Mais que naisse la lumière
Au sein du parc

Mes pas vont donc me mener au gré du parc
Toujours évitant que le fil de mes idées ne soit cassé
Mais que reste présente cette lumière
Qui me sert à écrire
Tant qu'à faire exploser mon génie de sa coquille

Elle en aura fait couler de l'encre cette coquille
Prisonnière de ce parc
Mais je ne renoncerai pas à écrire
Même si je dois me résoudre à m'y casser
Dans la dignité et la lumière

Et si la lumière
Elle-même n'était qu'une coquille
Prête à tout moment à se casser
Se répandant nonchalamment sur le parc
Dans le seul but de me faire écrire

Mots rimes : lumière - venter - élasticité - farfelu - coquille

Quelle est cette sombre lumière
Dans cet endroit pas facile à venter ?
Rien ne prédit une telle élasticité
Dans ce conte farfelu
C'est l'histoire d'une coquille

La grenouille dit : coquille !
Je crains trop la lumière !
Y-a-t-il un escargot farfelu
Qui me cède son ouvroir à venter
Sans rien perdre de son élasticité ?

Mais fi de l'élasticité !
Tout se resserre autour de la coquille,
Le mistral se met à venter
La nuit se fout de la lumière
Il naît un Pierrot farfelu

Ce n'est pas possible d'être farfelu
Et de se soumettre à tant d'élasticité
Je veux contredire la lumière
Je veux assouplir la coquille
Je veux un lieu possible à venter

Venter et é-venter !
Le rideau farfelu
Tourne autour de la coquille
Comment garder son élasticité ?
Comment empêcher la lumière ?

Mots rimes : écrire - coquille - brillant - cassé - parc

Par Muriel

Il fallait bien l'écrire
L'histoire crue de la coquille
Qu'un pas peu brillant
Eu d'un coup cassé
Se pavanant dans le parc

Le geste fit taire le parc
Patte de mouche cessa d'écrire
Mais le malin s'était cassé
Laisant là la coquille
Dans un état pas très brillant

Et quand ce brillant
Déclina dans le parc
Chacun dans sa coquille
Rentra pour écrire
Ce qui en lui était cassé

Pourtant, de l'œuf cassé
Un esprit vif et brillant
Sorti et sans écrire
Raconta le parc
A fleur de coquille

Comme quoi, de coquille
D'œuf cassé
En passant par un parc
Et sans être bien brillant
On peut toujours écrire

Contrainte d'écriture : Echos

Cette contrainte « à l'oreille » a été tout récemment mise en lumière par Olivier Salon. Deux poèmes l'on particulièrement inspirés : L'écho d'Erasme et La chasse du burgrave de Victor Hugo. Cette contrainte est pour la première fois soumise au public lors de cet atelier.

Échos

Olivier Salon

Idée venue d'on ne sait où
Tout
Paraissait nous embarrasser
Assez

Chacun faisait crisser sa gomme

Homme
Femme, enfant, allons, du crayon :
Rayons !

Puis enfin, une idée germait
Mais
En fin de compte non, Mireille
Raye.

Elle a bien réfléchi alors
Laure
Se lance et donne sa trouvaille
Aïe !

Véloce vive, Martine est
Martinet
Elle remercie Olivier
Yeah !

Très sereine paraît Lucile
S'il
N'en reste qu'une, nous dit-elle
Telle
Belle contrainte, je la veux
L'aveu.

Ça me fait mal, Cornegidouille,
Ouille !
Mais la joie quand on réussit,
Si !

Échos

Par Laure

Nous étions compères,
Père et fils se promenant
N'en pouvant plus de marcher
Chétifs et frêles, feignant le courage
Rage et colère aux dents
Dangereusement apparut un animal
Malotrus, qu'est ce petit singe ?
Je crois bien que c'est un orang outan
Tant il est haut dans les arbres
Bredouillant des airs sauvages
Sot, va je n'en sais déjà que trop
Trop

Échos

Par Marie-Claude

Ce n'est qu'un inventaire
Taire ces mots malencontreux
Eux ne sont pas connus
Nu comme un vers de terre
Hère en haillons n'a rien du tout
Tous unis comme aujourd'hui et demain
Maints trésors sont engloutis et perdus
Du plus modeste au plus richissime
Cimes et nuages frôlent la stratosphère
Faire est mieux que prétendre
Tendre à mieux faire est le but à atteindre
Teindre en indigo la laine en écheveaux
Vaut mieux que teindre en marron
Rond de serviette et nappe le dimanche
Hanche parfaite endimanchée du mannequin
Qu'un prétendant soit emballé
Balle, pot de balle et ballot de crins

Échos

Par Muriel

Peut-on courir sur les chemins sans chaussures ? Sûr
Et ne peut-on traverser la vie sans souci ? Si
Quand as-tu vu Jeanne franchi la franchir la rivière ? Hier
Que font tant de moutons en ribambelle ? Bêlent
Reprenez-vous de ma tarte aux petits pois ? Pouah
Un je tiens vaut-il mieux que deux tu l'auras ? Rat
Que fait Olivier Salon à Rentilly depuis des mois en résidence ? Danse
Que ferons-nous après l'exposition ? Scions
Scions du bois pour la mère Nicolas. Là
Où se jettent les âmes amères ? Mer
Toujours d'aussi méchante humeur ? Meurs
Que fait le jardinier aux cabinets ? Biner
Quelle différence y-a-t-il entre Lino Ventura et le linoléum ? L'est homme
Qui fut caméléon ? Léon
Veux-tu que nous y revenions ? Nion

Échos

La victoire est pour demain
Main de fer dans un gant de velours
Lourd
On m'accusa, fignant l'ignorance, je niais
Niais

N'est pas qui veut
Vœu pieu
Le temps me semble court
Cours vite de peur de la perdre
Perdre
Le sommeil, la santé, la raison, la vie
Vis !

Échos

Dans cette exposition sur la cartographie, Fi
Des mots, les lettres les déforment, formes
De poèmes cartographiques, Hic !
A l'occasion de sa résidence, danse
Olivier avec nos textes manuscrits, cris
De faux sens et d'anagrammes, Âmes !

Échos

Mois de décembre ou bien mois de mai
Mais où est tu, je ne te vois pas
Pas de géant, botte de 7 lieues
Lieu de débauche Dieu qu'il est tard
Tarte au citron ou à l'orange
Ange ou démon ? C'est un mirage
Age de bronze, âge de pierre
Pierrot le fou, faiseur de crimes
Rimes et pieds, ce sont des vers
Vertigineuse poésie, qui s'écrit avec des traits
Tresser des mots et émotion
Scions le verbe c'est la saison.

Contrainte d'écriture : écriture d'un quatrain aux vers masculins et féminins et en alexandrins avec césure parfaite !

Cette contrainte repose sur l'idée de faire rimer, selon un schéma bien précis, des vers en alexandrins dits féminins et masculins. Le son de l'ensemble des vers reste le même mais les vers féminins doivent finir par un e muet.

Par Laure

Il s'est loin envolé le temps où j'avais peur
Plus le temps de maudire hélas ce n'est plus l'heure
Loin les démons, les craintes, les angoisses et les leurres
Du courage aujourd'hui il m'en faut et du cœur

Par Marie-Claude

Le bel étal du marchand où trône le maroilles
Et les spécialités au label trois étoiles
Tous les jeudis s'installe à la halle d'Epoil
A l'heure où l'aube sort de ses brumeuses voiles

Par Muriel

Il était une fois, profonde étant la nuit
Une casseuse de noix, qui m'aimait pour la vie
Elle s'était dit ma foi, et puisque je m'ennuie
Je vais rentrer chez moi et me cloîtrer au lit

Aujourd'hui c'est la fête et chacun va au bal
Déguisés nous serons, sortons nos loups des malles
Coulera fort le vin, aucun ne sera pâle
Dans ce joyeux climat, pourvu qu'aucun ne râle

Trouver la rime riche, eh bien voila le hic
Dans cet atelier ô combien sympathique
Nous nous échinons tous sur des vers emphatiques
Que nous déclamerons le soir de St Patrick

Coq gavé au manioc, cuisiné au médoc
Se moque de la toque qui le provoque
Bloc de foie gras qui sans aucun doc disloque
Mieux vaut frire un auroch que du manioc en stock

Dans le port d'Amsterdam à l'abri sur les docks
Dans la brume du soir sous le regard des phoques
On décharge le fret on sale le hadock
Toutes les mouettes criant des fiers marins se moquent

La mer qui se déchaine éclabousse les rocs
Soudain un pâtissier laisse tomber sa toque
Qu'importe sa perte il en a d'autres en stock
Mais celle-ci hors de l'eau n'est que lambeaux et loques